

## DESCRIPTION DE L'EXPOSITION

Cette exposition met en avant le travail du lauréat du prix photo Terre Solidaire, le photographe italien **Alessandro Cinque** avec son projet « **Terres souillées, corps blessés : L'impact des mines dans les pays andins** ». Le photographe a mis tout son art et son savoir-faire pour **documenter l'impact humain et environnemental** des exploitations minières dans les pays andins.

Grâce au soutien du CCFD-Terre Solidaire, il a poursuivi son travail documentaire photographique, initialement au Pérou, à trois autres pays andins : la Bolivie, l'Équateur et l'Argentine.

Dans ces pays, le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires locaux sont en première ligne pour défendre les droits et le bien-vivre des populations affectées par le pillage intensif de leurs ressources naturelles. Ensemble, nous portons leurs voix.

### **Pour aller plus loin :**

[Présentation du prix photo](#)

[L'engagement du CCFD-Terre Solidaire avec la photographie](#)

[Une interview d'Alessandro Cinque dans le magazine Polka](#)

[L'exposition en basse définition](#)

## Objectifs de la démarche

- ⇒ **Sensibiliser et mobiliser** : cette exposition s'inscrit dans la démarche de sensibilisation à la solidarité internationale auprès du plus grand nombre de citoyens et citoyennes. En toute autonomie, les équipes bénévoles peuvent créer un rythme d'évènements de l'exposition : vernissage, visites, rencontres, animations qui vont faire vivre la solidarité internationale. L'exposition installée propose également des actions pour mobiliser notre cible dans le cadre de la campagne « Abus des multinationales : on devrait tous pouvoir dire non ! ».
- ⇒ **Rencontrer des nouveaux publics en nouant de nouvelles alliances** : les expositions permettent d'accéder au grand public et de créer des alliances avec de nouveaux partenaires. D'une qualité professionnelle, portée par un photographe de renom, ce projet peut ouvrir des portes jusque-là difficile d'accès. L'idée est de profiter des publics des lieux partenaires pour promouvoir la campagne sur l'extractivisme.



## L'EXTRACTIVISME AU CŒUR DE L'EXPOSITION

### Les Andes, l'eldorado du secteur minier

Depuis l'arrivée des conquistadors au XVI<sup>e</sup> siècle, l'Amérique latine est le théâtre de l'exploitation de ses nombreuses richesses naturelles, et notamment en minerais. Dans les années 1990, avec l'émergence du néolibéralisme, les activités extractives se sont intensifiées dans le sous-continent, attirant les investissements étrangers.

#### Pérou

Le Pérou est le deuxième producteur mondial d'argent et de cuivre, et un important exportateur d'or. L'industrie minière représente 15 % de son PIB. Grâce aux richesses de ses montagnes, le pays a connu un véritable « miracle économique ».

Pourtant, derrière cette prospérité, se cache une réalité bien moins glorieuse. Grâce à l'appui du gouvernement, de nombreuses entreprises étrangères se sont implantées dans des territoires autochtones, pour y exploiter des mines à ciel ouvert, entraînant des décennies de misère, de pauvreté et d'inégalités.

#### Bolivie

La Bolivie regorge de ressources en minerais et en hydrocarbures. En 2006, un tournant s'opère avec le gouvernement d'Evo Morales qui décide de reprendre le contrôle des ressources du pays et de les redistribuer, en nationalisant de nombreuses mines.

Pour autant, les objectifs de l'ancien président ont laissé place à de nombreuses contradictions. La Bolivie est toujours dépendante des exploitations minières qui ne bénéficient guère à sa population. Le pays demeure l'un des plus pauvres d'Amérique latine

#### Équateur

L'Équateur, grand exportateur de pétrole, est l'un des premiers pays à fixer des limites au modèle extractif face à la nécessité de préserver l'environnement.

En février 2022, la Cour Suprême équatorienne vote un arrêt historique. Celui-ci reconnaît, pour la première fois, le droit des peuples autochtones à donner leur consentement préalable, libre et éclairé sur la poursuite de projets miniers susceptibles d'affecter leurs terres ancestrales. Un an plus tard, le pays vote par référendum l'arrêt de l'exploitation d'un important gisement pétrolier situé dans la réserve amazonienne de Yasuni. Pour aller plus loin.

### Le triangle du lithium

Le Chili, la Bolivie et l'Argentine, surnommés le triangle du lithium, détiennent plus de 60 % des réserves mondiales de cet or blanc, très prisé par les géants de la technologie et les constructeurs de voitures électriques qui cherchent à sécuriser leurs approvisionnements. Pour opérer la transition énergétique, l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) estime qu'il faudra 42 fois plus de lithium d'ici 2040.

Or, son extraction nécessite une quantité considérable d'eau, estimée à environ 2000 litres pour produire 1kg de lithium, ce qui aggrave la pression dans des zones déjà arides. [Pour aller plus loin.](#)

### **Focus sur certains impacts de l'industrie minière**

Aujourd'hui, l'exportation des minerais est devenue l'un des piliers des économies latino-américaines. Néanmoins, ce modèle de développement repose sur l'illusion d'une prospérité économique et sociale dont les impacts en matière d'environnements et de droits humains sont de plus en plus documentés.

### Hausse de la violence et criminalisation des défenseur.euses des droits des populations

Les mégaprojets miniers se développent, bien souvent, sans le respect au [consentement libre, préalable et éclairé \(CLIP\)](#) des populations locales. La violation de ce droit renforce la stigmatisation, la criminalisation et la violence envers les communautés autochtones et les défenseur.euses des droits. Au niveau local, le recours à la division des communautés pour pouvoir développer ou maintenir une activité extractive est un mode opératoire régulièrement constaté.

En Amérique latine, l'Observatoire de Conflits Miniers en Amérique Latine, [OCMAL](#), recense 284 cas de conflits sociaux liés à l'exploitation minière, en 2023. Et, l'ONG [Global Witness](#) fait état de 139 assassinats de défenseur.euses de l'environnement (sur les 177 cas dans le monde, en 2022).

### La Pachamama en danger

La culture andine repose sur un lien sacré à la terre. Illustré par la figure de la Pachamama (la déesse Terre ou « Terre-Mère »), issue des dévotions à la fertilité dans la **cosmogonie andine**. Elle est particulièrement forte dans l'espace correspondant à l'ancien empire inca et plus ou moins mêlé de christianisme. Une culture syncrétique où l'image de la Vierge-Marie a pu être fusionnée à celle de la Pachamama.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, de nombreux peuples autochtones d'Amérique du Sud fondent leurs préoccupations environnementales sur cette croyance, affirmant que des problèmes surviennent lorsque les gens prélèvent trop sur la nature parce qu'ils prélèvent trop sur la Pachamama.

Ainsi par la destruction de l'environnement qu'engendre les mines c'est toute une culture qui est agressée. Une violence faite à la terre, aux corps et aux cœurs des populations andines.

### Des États aveuglés par la course à une conception figée du développement

Malgré l'accession au pouvoir de plusieurs gouvernements progressistes, peu d'États de la région ont réellement remis en question le modèle extractif.

Cette persistance à étendre le secteur minier pourrait s'expliquer par l'illusion « développementiste ». Celle-ci repose sur le mythe de l'abondance des ressources naturelles en Amérique latine. L'extraction intensive de celles-ci est considérée comme un moyen efficace et rapide pour développer son économie afin de sortir de la pauvreté et combler l'écart avec les pays industrialisés occidentaux. Or, cette illusion exacerbe davantage les tensions sur les territoires concernés et engendre des effets néfastes à long terme. [Pour aller plus loin.](#)

## **Autres impacts de l'extractivisme**

- **Accaparement des terres arables et de pâturage** : remise en cause de la souveraineté alimentaire des populations constituées en grande partie de paysans et de paysannes.
- **Accaparement et pollution des eaux** : 2000 litres, c'est la quantité d'eau nécessaire pour extraire 1 kg de lithium. Augmentation des cas de cancer et des malformations congénitales.
- **Manque d'information et de consentement des populations** : pas de prise en considération des populations locales et pas de respect au consentement libre, préalable et éclairé (CLIP) des peuples autochtones.
- **Déplacement forcé des populations** : expulsions des populations locales de leurs terres, création de villes nouvelles qui ne sont pas adaptées à la vie traditionnelle andine. Augmentation de l'exode rurale.
- **Violence psychologique** : changement brutale des modes de vie amenant à une augmentation des cas de dépression. Remise en cause des principes de la culture andine.
- **Une nouvelle problématique, les minerais dits de la transition** : L'augmentation de la demande des minerais dits de la transition, cuivre, lithium... est le résultat du choix du tout électrique. La demande pourrait être multipliée par 42 entre 2020 et 2040 selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE). À 450 euros la tonne en 2000 le lithium se vend plus de 100 fois plus cher aujourd'hui. Un nouvel eldorado très inquiétant pour l'avenir des pays andins et l'ouverture ici en France du débat sur une transition écologique responsable.

## La réponse du CCFD-Terre Solidaire : un développement alternatif est possible

Face aux conséquences de [l'extractivisme](#), nous encourageons avec nos partenaires un modèle de développement durable tourné vers l'économie circulaire et [l'agroécologie](#). Ces approches favorisent la souveraineté alimentaire et une meilleure répartition des bénéfices économiques tout en préservant l'environnement. Nous menons également un plaidoyer à l'échelle locale, régionale et internationale pour mettre un terme à [l'impunité des multinationales](#) impliquées dans des atteintes aux droits humains et à l'environnement.

« Face à la mine, l'agriculture en altitude, où peu de choses poussent, ne doit plus être synonyme de pauvreté, mais d'espoir. » Centre Bartolome de Las Casas

CooperAcción et le Centre Bartolome de Las Casas (CBC) agissent pour protéger les droits des communautés affectées par l'exploitation minière, en autres, à Espinar et à Las Bambas, au Pérou. Ils favorisent des alternatives au travail minier en soutenant des projets en agroécologie. Ils travaillent à la formation de leaders autochtones et renforcent le dialogue social entre ces derniers et les autorités locales pour résoudre les conflits. Pour renforcer l'accès à l'information et appuyer son plaidoyer, [CooperAcción](#) met à disposition une cartographie des conflits.

### **Pour en savoir plus sur ces deux partenaires :**

[L'organisation CooperAcción](#)

[Le Centre d'études régionales Bartolome de Las Casas](#)

[BePe](#) soutient les communautés défavorisées dans le nord de l'Argentine et dénonce les dangers de l'industrie minière, qu'il s'agisse du cuivre déjà exploité depuis longtemps ou de la course au lithium. L'association promeut l'agroécologie et l'économie sociale et solidaire, tout en renforçant les capacités d'action des organisations sociales.

### **Ressources supplémentaires :**

[Minéraux de la transition énergétique : l'alerte des pays du Sud](#)

[L'illusion de l'abondance, notre sélection documentaire](#)

[Pérou : La mine empoisonne la vie des paysans andins](#)

[« Pérou, un état toxique » : le regard engagé d'Alessandro Cinque #JeudiPhoto](#)

[Le programme TAPSA 2 soutient la transition agroécologique mondiale](#)

## La réponse du CCFD-Terre Solidaire : un développement alternatif est possible

Face aux conséquences de [l'extractivisme](#), nous encourageons avec nos partenaires un modèle de développement durable tourné vers l'économie circulaire et [l'agroécologie](#). Ces approches favorisent la souveraineté alimentaire et une meilleure répartition des bénéfices économiques tout en préservant l'environnement. Nous menons également un plaidoyer à l'échelle locale, régionale et internationale pour mettre un terme à [l'impunité des multinationales](#) impliquées dans des atteintes aux droits humains et à l'environnement.

« Face à la mine, l'agriculture en altitude, où peu de choses poussent, ne doit plus être synonyme de pauvreté, mais d'espoir. » Centre Bartolome de Las Casas

CooperAcción et le Centre Bartolome de Las Casas (CBC) agissent pour protéger les droits des communautés affectées par l'exploitation minière, en autres, à Espinar et à Las Bambas, au Pérou. Ils favorisent des alternatives au travail minier en soutenant des projets en agroécologie. Ils travaillent à la formation de leaders autochtones et renforcent le dialogue social entre ces derniers et les autorités locales pour résoudre les conflits. Pour renforcer l'accès à l'information et appuyer son plaidoyer, [CooperAcción](#) met à disposition une cartographie des conflits.

### Pour en savoir plus sur ces deux partenaires :

[L'organisation CooperAcción](#)

[Le Centre d'études régionales Bartolome de Las Casas](#)

[BePe](#) soutient les communautés défavorisées dans le nord de l'Argentine et dénonce les dangers de l'industrie minière, qu'il s'agisse du cuivre déjà exploité depuis longtemps ou de la course au lithium. L'association promeut l'agroécologie et l'économie sociale et solidaire, tout en renforçant les capacités d'action des organisations sociales.

### Ressources supplémentaires :

[Minéraux de la transition énergétique : l'alerte des pays du Sud](#)

[L'illusion de l'abondance, notre sélection documentaire](#)

[Pérou : La mine empoisonne la vie des paysans andins](#)

[« Pérou, un état toxique » : le regard engagé d'Alessandro Cinque #JeudiPhoto](#)

[Le programme TAPSA 2 soutient la transition agroécologique mondiale](#)